

Joanna CHOLEWA

Université de Białystok, Pologne

joannauka@wp.pl

<http://orcid.org/0000-0002-0545-8470>

VERBES DE LA CUISINE UTILISÉS AU SENS FIGURÉ : ÉTUDE CONTRASTIVE

Les verbes constituent une classe des mots qui se caractérisent par un haut degré de polysémie. Plusieurs verbes utilisés dans le vocabulaire de la cuisine, qui sont de base pour ce domaine, ont des sens figurés, souvent populaires ou familiers, se référant aux objets ou aux personnes. La figure consiste « en un écart par rapport à l'usage ordinaire, écart que l'on peut rapporter à telle ou telle intention, à la recherche de tel ou tel effet » (Nyckees 1998 : 94). La figure qu'étudie la rhétorique est 'vive', en ce sens qu'elle constitue un écart individuel, intentionnel et délibéré, par rapport à l'usage commun. Or, le phénomène qui nous intéresse est collectif, débouchant sur un changement sémantique. Quand la figure s'impose et se perpétue dans l'usage commun, on ne parle plus d'un écart à la norme. Nyckees l'appelle 'figure morte' ou 'éteinte'.

Les sens figurés sont créés par extension ou par analogie. L'extension est le 'fait de donner à un mot (par généralisation et abstraction) outre son sens premier (original et spécifique) un sens secondaire plus général; la relation entre le sens de base et le(s) sens secondaire(s) étant motivée' (TLFi). « Ainsi, le mot *panier* désignait uniquement au départ une corbeille à pain (de *panarium*, adjectif latin signifiant « (ce) qui se rapporte au pain, (ce) qui est relatif au pain »). Ce mot désigne aujourd'hui toute sorte de corbeille » (Nyckees 1998 : 97). L'analogie est un 'rapport de ressemblance, d'identité partielle entre des réalités différentes préalablement soumises à comparaison' (TLFi). Elle « se définit par la formule *A est à B ce que C est à D* » (Riegel et al. 2009 : 949). Parmi les figures créées par analogie, il y a surtout la comparaison et la métaphore. La première établit,

à l'aide d'un outil (par exemple *comme, plus...que, moins...que*), un rapport de ressemblance entre deux éléments, que l'on appelle comparé et comparant. La deuxième opère sans outil de comparaison, c'est une 'figure d'expression par laquelle on désigne une entité conceptuelle au moyen d'un terme qui, en langue, en signifie une autre en vertu d'une analogie entre les deux entités rapprochées et finalement fondues' (TLFi). « La métaphore consiste à transposer un élément d'un premier domaine, le domaine « source », à un deuxième domaine, le domaine « cible » (Delbecque 2010 : 58). Gross (2012 : 226) la définit comme « une opération de substitution sémantique qui ne maintient pas toutes les propriétés syntaxiques du mot-source ». Si l'on compare les phrases *Paul a farci la dinde de marrons* et *Paul a farci son roman de citations*, on remarque que dans la deuxième phrase a eu lieu la transgression des restrictions de sélection du verbe *farcir* et que les arguments habituels de ce verbe ont été remplacés par glissement métaphorique. La métaphore est solidement ancrée dans nos processus cognitifs et constitue un facteur essentiel de nos constructions mentales (Groussier 1997 ; Picoche et Honeste 1993). Le transfert métaphorique se fait entre différents domaines, selon des schémas conceptuels qui sont constants dans les langues de même espace culturel (Lamiroy 1987). La métonymie, processus qui, comme la métaphore, a pour effet l'élargissement du sens d'un mot, permet à son tour de mettre l'accent sur les différentes parties qui composent une entité complexe. Le lien sémantique qui unit deux ou plusieurs sens d'un mot est basé sur une relation de contiguïté (Delbecque 2010 : 57). Une notion est désignée par un terme d'un autre domaine, et les deux notions sont alors liées par une relation de cause à effet, de matière à objet, de contenant à contenu, de la partie au tout.

La structuration d'un domaine à partir d'un autre repose donc sur des métaphores et métonymies conceptuelles. Nous allons nous pencher, dans ce qui suit, sur deux verbes de cuisine français : *cuire* et *bouillir*, dont les sens sont aisément étendus à d'autres domaines. À notre corpus s'ajoutent les verbes polonais qui correspondent, dans le vocabulaire polonais de la cuisine, aux verbes français sélectionnés : (-)gotować (*się*), (-)piec (*się*), wrzec et (-)smażyć (*się*), où le signe (-) se met à la place d'un préfixe, acceptable pour le verbe donné. Nous voudrions observer les propriétés sémantiques qui servent à opérer pour aboutir à des sens figurés et voir si les extensions du sens des verbes de cuisine choisis sont les mêmes dans les deux langues.

1. CUIRE

Le premier verbe que nous avons sélectionné est *cuire*, 'soumettre une matière à l'action du feu ou d'une source de chaleur correspondante qui modifie cette matière dans sa substance généralement pour la rendre propre à un certain usage' (TLFi). Son usage n'est donc pas limité au domaine de la cuisine mais s'étend sur d'autres, par exemple, en industrie, *cuire* signifie 'durcir par chaleur' (*Louvrier cuit la porcelaine, les émaux* ; *La poterie cuit, est cuite*, LVF), en botanique 'brouir, brûler' (*Le soleil cuit la prairie*, LVF). Quand le complément d'objet désigne des aliments, *cuire* signifie 'soumettre à l'action d'une source de chaleur qui modifie l'aliment dans sa substance, pour le rendre propre à la consommation' (TLFi), 'rendre consommable par chaleur' (LVF) : *On cuit la viande au four*. Il s'utilise aussi en tant qu'un verbe intransitif, son sens étant alors 'être soumis à l'action d'une source de chaleur' : *Les légumes cuisent*, ou pronominal : *Les légumes se cuisent à l'eau* (LVF).

Cuire possède des sens figurés, où la cause du processus désigné par le verbe n'est pas toujours une source de chaleur, et où le but de l'action n'est pas forcément 'rendre propre à un certain usage'. Il s'agit néanmoins d'une modification que subit un objet, généralement sous l'influence d'un agent extérieur :

- 'soumettre à l'action de la chaleur qui peut en modifier l'apparence' : le sujet désigne une personne, *Vinca (...) cuisait paisiblement au soleil ses hautes jambes* ; le sujet désigne l'agent physique, la source de chaleur, *Peau cuite par le soleil* ; *Nous ne sentons même pas les rayons qui nous cuisent* ; 'en parlant d'une source de chaleur, faire subir à quelque chose une modification (mûrissement, dessèchement, brûlure, etc.)' : *Le soleil cuit les prés*. (Larousse) ;
- 'donner/prendre l'aspect de quelque chose qui a été soumis à l'action de la chaleur qui en modifie l'état' (la cause du processus n'est pas forcément une source de chaleur) : *Fougères cuites par la gelée* ; *Il a fait cet été une chaleur extraordinaire (...)*. *Qui pouvait regarder sans colère les beaux feuillages en train de cuire?* (TLFi) ;
- avec un nom d'une partie du corps humain comme sujet ; le verbe est alors suivi d'un complément second, désignant une personne : 'être le siège ou la cause d'une sensation de brûlure' (TLFi) : *La peau lui cuit*, *Il cacha dans ses mains ses joues chaudes, ses yeux dont les paupières*

lui cuisaient ; de ce sens s'approche 'brûler, faire mal' '*La gifle lui cuit la joue*' (LVF).

- avec un nom de sentiment en fonction de sujet, 'provoquer une sensation d'irritation ou de douleur psychologique' : *Alors j'avais envie de l'interroger, une envie qui me cuisait le cœur* (TLFi) ;
- 'causer une douleur morale, un sentiment pénible', acceptant d'autres noms abstraits comme sujets : *Mon remords, qui me cuisait cruellement parfois, a disparu sans raison* (TLFi) ; (...) *quelque regard humiliant qui me cuise pendant six mois* (TLFi) ;
- avec le sujet désignant une personne : 'rester sans aide, sans secours' : *Je cuisais dans cette affreuse situation, quand Monseigneur vous envoya chez nous ; Il faut le laisser s'énerver dans l'attente! Le laisser cuire!; Il me met surtout en garde contre le mauvais esprit de la population qui (...) a besoin de cuire dans son jus.*

À cela s'ajoutent deux sens d'être cuit :

- 'être surpris dans une action malhonnête ou malveillante ; échouer dans son projet ; être perdu' (familier) : *Il n'en réchappera pas, il est cuit* (TLFi) ; 'être flambé, grillé' : *On est cuit, tout est fini* (LVF) ;
- 'être ivre mort' (populaire) : *On est cuit après cette soirée* (LVF).

Quelques expressions ont un caractère figé :

- *en cuire à qqn* : *S'il vous en cuit, je m'en lave les mains, vous l'aurez cherché!* (TLFi) ; *Crois-moi, fais ce qu'il t'ordonne, sinon il t'en cuira* (TLFi) ; *Il vous en cuira de votre trop de confiance* ;
- en cuire à qqn* : 'Lui être pénible à l'extrême' (www.expressions-francaises.fr);
- *dur à cuire*, en parlant d'une personne : 'qui résiste' : *Notre colonel, qui était ce qu'on nomme un dur à cuire* ;
- dans la conversation familière, on emploie l'expression *Va te faire cuire un œuf* au sens de 'va-t-en, tu m'importunes' ; il s'agit d'une 'façon ferme et agressive d'éconduire un importun' ;
- *trop gratter cuit, trop parler nuit* (locution proverbiale vieillie), 'si l'on dépasse la mesure, il en résulte un mal au lieu d'un bien' (CNRTL) ;
- proverbe vieilli : *vous viendrez cuir à mon four* 'vous aurez besoin de moi, et je me vengerai' (MEDIADICO), 'vous aurez quelque jour besoin de moi, et je trouverai l'occasion de me venger' (CNRTL).

Nous pouvons remarquer que *cuire*, qui se réfère dans son sens propre à une modification par la chaleur dont le résultat est positif (on cuit un produit pour le préparer à manger ou une matière pour en produire un objet utilitaire), acquiert dans les sens figurés une valeur péjorative. L'élément de modification y persiste mais l'effet de cette modification n'y est plus désiré. Les *fougères cuites par la gelée* ou les *beaux feuillages en train de cuire* ne sont plus beaux, leur rythme végétal a été brutalement rompu. Les sentiments qui *cuisent* l'être humain lui causent une douleur psychologique, morale. Quant on *cuit* dans une situation pénible, sans secours, on a le sentiment d'étouffer, on souffre. La peau ou les paupières qui *cuisent* provoquent un mal physique. Quand on *est cuit*, on subit (ou on va subir) des effets pénibles de l'alcool ou bien des effets de ses mauvaises actions. Une seule expression ne véhiculant pas d'élément négatif est *dur à cuire*, *cuire* y étant simplement associé à une modification (impossible).

2. PIEC

À *cuire* correspondent en polonais trois verbes : *(u)piec (się)*, *(u)gotować (się)* et *(u)smażyć (się)*. Le premier, *piec*, est lié à la cuisson (*piec chleb, ciasto*, WSJP – 'cuire le pain, un gâteau'), ainsi qu'à d'autres domaines où il s'agit de l'action d'une source de chaleur sur une matière (*stońce piecze* – 'le soleil cuit'). Utilisé au sens propre, *piec* ressemble donc à *cuire*, même si la traduction par d'autres verbes est également possible. Au sens figuré, il est associé à la douleur physique :

- 'wywoływać ból połączony z wrażeniem gorąca' ('provoquer la douleur liée avec une sensation de chaleur') : *skóra piekła* – 'la peau cuisait'.

D'autres sens figurés apparaissent uniquement à la forme perfective, construite avant tout avec le préfixe *u-* :

- 'nie zostać ukaranym za coś lub nie ponieść konsekwencji czegoś' (populaire, 'ne pas être puni pour quelque chose ou ne pas en subir des conséquences') : *komuś się upiekło* ('quelqu'un s'en est tiré') ;
- *świeżo upieczony* 'pot. żart.: taki, który od niedawna ma określoną funkcję, rolę lub stanowisko' (populaire, par plaisanterie, 'qui a une fonction, un rôle ou un poste depuis peu de temps') : *frais émoulu* ;
- *ktoś upiekł dwie pieczenie przy/na jednym ogniu*, 'ktoś osiągnął dwa lub więcej celów przy jednej okazji' ('quelqu'un a réalisé deux ou

plusieurs objectifs à la même occasion'), *quelqu'un a fait d'une pierre deux coups*.

Deux préfixes encore, *z(s)-* et *do-* s'ajoutent à *piec* pour former avec celui-ci les sens qui s'ajoutent à notre liste :

- *spiec się* 'opaler zbytnie' ('bronzer trop') : *spieczona twarz, spieczone usta, wargi; spieczony słońcem* ;
- *dopiec komuś* 'sposer komuś przykrość lub trudność' ('vexer quelqu'un ou lui créer une difficulté') : *sytuacja dopiekła, życie dopiekło* ; *dopiec do żywego* ('la situation, la vie l'a fait souffrir ; toucher au vif').

3. GOTOWAĆ SIĘ

Le deuxième verbe est *gotować się* qui, au sens propre, signifie 'être en état d'ébullition' : *mleko, woda gotuje się* (WSJP) – 'le lait, l'eau bout', 'être préparé pour la consommation') : *obiad, potrawa gotuje się* – 'le déjeuner, le plat cuit', et 'se préparer à quelque chose' – 'se préparer à quelque chose', d'usage assez rare, auquel on préfère justement *przygotowywać się*, formé sur la même racine.

Au figuré, *gotować się* s'emploie pour parler des sensations de l'homme, provoquées par la chaleur :

- 'ressentir un trouble à cause d'une température trop élevée' : *gotować się od upału, z gorąca* – 'cuire à cause de la chaleur' ;

ainsi que des émotions négatives fortes ou bien d'un bouleversement intérieur, d'un trouble violent :

- 'ressentir de fortes émotions négatives' : *gotować się w środku; gotować się z wściekłości, ze złości* – 'bouillir à l'intérieur ; bouillir de rage, de colère' ;
- 'céder à un bouleversement, à un trouble violent' : *w mediach gotuje się* – 'les médias sont en ébullition'.

La forme préfixée en *u-* a également un sens péjoratif :

- *być ugotowanym, ugotować się* signifie en polonais populaire 'se trouver de sa propre faute dans une situation difficile' : *W 1989 kumpel mnie splacił i zaraz*

się ugotował. Przez inflację ('En 1989, mon pote m'a remboursé et juste après il a été cuit. A cause de l'inflation').

4. SMAŻYĆ (SIĘ)

Smażyć (się) est sémantiquement le plus restreint, possédant deux sens de base (WSJP) : 'poddawać działaniu rozgrzanego tłuszczu, przygotowując do spożycia' ('soumettre à l'action de la graisse réchauffée, en préparant à la consommation') : *smażyć boczek, cebulę* ('faire sauter du lard, de l'oignon'), et 'podgrzewając owoce, odparowywać z nich sok i robić gęstą masę' ('en réchauffant les fruits, en faire évaporer le jus et en faire une pâte épaisse') : *smażyć konfitury, powidła* ('cuire des confitures, une marmelade'). En polonais populaire, *smażyć* signifie (selon WSJP) :

- pisać tekst z dużym wysiłkiem ('écrire, rédiger un texte avec un grand effort') : *smażyć list, notatkę* ('pondre une lettre, une note') ;

et la forme pronominale *smażyć się* se réfère, en langue populaire, à l'action de s'exposer au soleil :

- 'opalać się w mocnym słońcu lub odczuwać dyskomfort z powodu gorąca' ('bronzer dans un soleil fort ou éprouver un malaise à cause de la chaleur') : *smażyć się na plaży, na słońcu* ('cuire à la plage, au soleil'), *smażyć się w upale* ('cuire dans la chaleur').

Parmi les trois verbes polonais, (-)gotować (*się*) possède les sens figurés péjoratifs, liés aux émotions négatives (telles la rage, la colère ou le bouleversement). Il en est de même pour *smażyć się*, associé à la rédaction lente et difficile d'un texte ou à un bronzage excessif. *Piec (się)*, avec sa forme préfixale *upiec (się)*, véhicule au contraire des sens figurés positifs : manque de punition, obtention d'une fonction/d'un poste, réalisation inattendue de plusieurs objectifs en même temps. Le sens de *piec* s'étend vers le pôle négatif avec l'adjonction du préfixe *do-* : *dopiec* ('vexer quelqu'un ou lui créer une difficulté'), *spiec się* ('bronzer trop').

5. BOUILLIR

Le deuxième verbe français, *bouillir*, signifie, dans son emploi intransitif 'être en état d'ébullition' (TLFi) et se réfère le plus souvent à un liquide, à une matière liquéfiée, et, dans son emploi transitif, 'porter

à ébullition'. Il peut être utilisé, par métonymie, pour parler d'un récipient où l'on fait cuire quelque chose : *Faire bouillir le pot. Le pot bout* (TLFi).

Au sens figuré, il s'emploie dans la langue familière, en parlant des personnes :

- 'être en état d'excitation', 'être ardent, fougueux' : *avoir le sang qui bout dans les veines* (TLFi) ;
- 'être exaspéré' : *On bouillit de colère, d'impatience* (LVF) ;
- et, par exagération, 'être brûlant' : *La cervelle, la tête me bout* (TLFi).

Bouillir construit aussi des phraséologismes :

- *avoir de quoi faire bouillir la marmite, 'avoir de quoi vivre'* (TLFi) ;
- *bouillir du lait à qqn, 'se moquer de lui, le traiter comme un enfant; lui dire quelque chose d'agréable'* (TLFi) ;
- en langue familière, en parlant d'une chose ou d'une personne : *n'être bon ni à rôtir ni à bouillir* (TLFi), signifiant 'n'être propre à rien'.

Les sens figurés de *bouillir* font penser à l'eau en ébullition. Ils évoquent de fortes émotions négatives : la colère, l'impatience, l'indignation, l'irritation. On ne peut pas **bouillir d'amour* ou **bouillir de tendresse*. Quand on a *le sang qui bout dans les veines*, on est de tempérament fougueux. Quand *la cervelle* ou *la tête bout* à quelqu'un, cette personne éprouve une sensation plutôt désagréable.

6. WRZEC

À *bouillir* utilisé au sens propre correspondent en polonais deux verbes : *gotować się*, qui a été déjà présenté, et *wrzeć*, uniquement intransitif, signifiant 'osiągnąwszy odpowiednio wysoką temperaturę, być w trakcie gwałtownej zamiany w parę' ('ayant atteint une température suffisamment élevée, être en train de changer brusquement en vapeur') : *mleko, woda wrze* ('le lait, l'eau bout'). Il a plusieurs emplois figurés (WSJP) :

- en langue littéraire 'kłębić się i pienić' ('bouillonner') : *morze, ocean wrze* 'la mer, l'océan est très agité, houleux',
- 'odbywać się bardzo intensywnie' ('se dérouler d'une manière intense') : *bitwa, praca wre* ('la bataille, le travail bat son plein'), *miasto wre* ('la ville bouillonne, est en effervescence'), *wrzeć życiem* ('bouillonner de vie') ;

- ‘być silnie odczuwanym’ (‘être fortement ressenti’) : *temperament wre* (‘le tempérament bouillonne’), *emocje wrą w kimś* (‘les émotions bouillonnent dedans qqn.’) ;
- ‘odczuwać silne negatywne emocje’ (‘ressentir de fortes émotions négatives’) : *wrzeć gniewem*; *wrzeć z wściekłości, ze złości* (‘bouillonner de colère, de rage’) ;
- ‘być pełnym zgiewku’ (‘retentir de vacarme’) : *sala wrzała* (‘la salle retentissait de cris’), *wrzeć gwarem, hałasem* (‘retentir de bruits’) ;
- ‘być ogarniętym niepokojem lub wzburzeniem’ (‘être envahi d’inquiétude, être bouleversé’) : *miasto, szkoła, tłum wrze* (‘la ville, l’école, la foule est en effervescence’), *wrze w biurze, w kraju, w prasie* (‘le bureau, le pays, la presse est en ébullition’), *wrze wśród kupców, wśród pracowników* (‘les marchands, les salariés sont en émoi’).

Wrzeć a donc des extensions, dont le sens se réfère à l’ébullition, comme dans le cas du verbe français *bouillir*. *Wrzeć*, c’est être agité, être fortement ressenti, se dérouler d’une manière intense. Ce verbe se rapporte aussi à la perception sonore. Dans tous ces cas, il s’agit des émotions ou des états se caractérisant d’une grande intensité, mais ce qui est marqué par cette intensité n’a pas nécessairement de caractère négatif. Seulement la construction *wrzeć z* (*wrzeć z wściekłości, ze złości* ‘bouillonner de colère, de rage’) ou celle avec le nom à l’accusatif (*wrzeć gniewem* ‘bouillonner de colère’) se rapportent à des émotions négatives.

CONCLUSION

Les sens des deux verbes français, *cuire* et *bouillir*, ainsi que de leurs correspondant polonais (–)*gotować (się)*, (–)*piec*, *wrzeć* et (–)*smażyć (się)* se croisent, en formant un tout assez complexe.

1) Dans deux cas, au verbe français *cuire* correspond en polonais le verbe de cuisine (–)*piec* : il s’agit de :

- la modification de l’apparence d’un objet, causée par une source de chaleur (*peau cuite par le soleil, le soleil cuit les prés ; spieczona twarz, spieczone usta*),
- d’une sensation de brûlure (*la peau lui cuit, les yeux me cuisent ; oczy mnie pieką*).

Dans le premier cas, le polonais sélectionne aussi d’autres verbes : *smażyć się* et *palić*.

2) Deux autres extensions de *cuire* se font sélectionner un autre verbe de cuisine, *gotować się/być ugotowanym* :

- ‘donner/prendre l’aspect de quelque chose qui a été soumis à l’action de la chaleur qui en modifie l’état’ (*Qui pouvait regarder sans colère les beaux feuillages en train de cuire? / gotować się od upału, z gorąca*),
- être cuit : ‘être surpris dans une action malhonnête ou malveillante ; échouer dans son projet ; être perdu’ (*Il n’en réchappera pas, il est cuit / W 1989 kumpel mnie splacił i zaraz się ugotował. Przez inflację*).

Dans le premier de deux sens, quand un objet prend l’aspect d’avoir subi l’action de la chaleur mais la source de cette modification est autre que la chaleur, à *cuire* correspondent d’autres verbes polonais, par exemple *ściąć mrozem* (‘couper par la gelée’).

3) Certains emplois figurés de *cuire* sont exprimés en polonais par le verbe *palić*, qui est associé soit à la chaleur, soit à une sensation désagréable :

- le soleil cuit les prés / *słońce pali łąki* ;
- Alors j’avais envie de l’interroger, une envie qui me cuisait le cœur ;
- Mon remords, qui me cuisait cruellement parfois / *ciekawość nuda, upokorzenie, wstyd pali kogoś*.

Palić n’appartient pas au vocabulaire de la cuisine mais présente des caractéristiques semblables à celles de *piec* (il est lié à la chaleur : ‘wywoływać silne uczucie gorąca’, ‘provoquer une forte sensation de chaleur’).

4) Le deuxième verbe français analysé, *bouillir*, présente de fortes similarités dans ses sens figurés avec deux verbes de cuisine polonais : la forme pronominale *gotować się* et *wrząc*, le correspondant préféré de *bouillir*. Quant à ses sens figés, seulement un sur trois se fait correspondre en polonais un phraséologisme se référant au vocabulaire de la cuisine (*avoir de quoi faire bouillir la marmite : mieć co do garnka włożyć* ‘avoir quelque chose/des choses à mettre dans la marmite’). Le verbe polonais *wrząc* possède quatre extensions que *bouillir* refuse :

- ‘bouillonner’,
- ‘se dérouler d’une manière intense’,
- ‘retentir de vacarme’,
- ‘être envahi d’inquiétude, être bouleversé’.

Aussi bien *bouillir* que *wrząc* véhiculent l’élément d’intensité mais, alors que le premier s’associe simultanément à des émotions ou sentiments négatifs, le deuxième exprime parfois le sens positif, comme ‘se dérouler

d'une manière intense' (en parlant du travail de la bataille, des forces vitales).

5) Aucun des phraséologismes construits avec *cuire* et *bouillir* ne se traduit par à un phraséologisme polonais contenant l'un des verbes considérés comme leurs correspondants, *piec*, *gotować* et *wrząc*.

Pour terminer, nous joignons un tableau présentant les extensions sémantiques, visibles dans les emplois des verbes de cuisine analysés.

Extension sémantique	en français	en polonais
(se) soumettre à une forte action de la chaleur	<i>cuire</i> <i>peau cuite par le soleil, les rayons qui nous cuisent</i>	<i>spiec (się)</i> <i>spieczona twarz; spieczone usta, wargi</i> <i>smażyć (się)</i> <i>smażyć się na plaży, na słońcu</i> <i>gotować się</i> <i>gotować się od upału, z gorąca</i>
faire subir une modification	<i>cuire</i> <i>le soleil cuit les prés, fougères cuites par la gelée, les beaux feuillages en train de cuire</i>	–
causer une douleur physique	<i>cuire</i> <i>la peau lui cuit</i> <i>les paupières lui cuisaient</i>	<i>piec</i> <i>skóra piekła</i> <i>powieki piekły</i>
causer une douleur morale, un sentiment pénible	<i>cuire</i> <i>une envie qui me cuisait le cœur ; mon remords, qui me cuisait cruellement</i>	–
ressentir de fortes émotions négatives	<i>bouillir de colère,</i> <i>d'impatience, d'indignation</i>	<i>gotować się w środku,</i> <i>z wściekłości, ze złości</i> <i>wrząc</i> <i>wrząc gniewem; wrząc ze złości</i>
être envahi d'inquiétude, être bouleversé	–	<i>gotować się</i> <i>w mediach gotuje się</i> <i>wrząc</i> <i>miasto, tłum wrze; wrze w kraju, w prasie; wrze wśród pracowników</i>
vexer ou créer une difficulté	–	<i>dopiec (komuś)</i> <i>sytuacja dopiekła, życie dopiekło</i>

Extension sémantique	en français	en polonais
rester sans aide, sans secours	<i>cuire</i> <i>Je cuisais dans cette affreuse situation ; cuire dans son jus</i>	–
être perdu, ne plus pouvoir réchapper	<i>être cuit</i> <i>Il n'en réchappera pas, il est cuit</i>	<i>ugotować/być ugotowanym</i> <i>W 1989 kumpel mnie splacił i zaraz się ugotował. Przez inflację.</i>
regretter	<i>en cuire à qqn</i>	–
être ivre mort	<i>être cuit</i>	–
écrire, rédiger un texte avec un grand effort	–	<i>smażyć</i> <i>smażyć list, notatkę</i>
être brûlant	<i>bouillir</i> <i>La cervelle, la tête me bout</i>	<i>gotować się</i> <i>Mózg mi się gotuje</i>
bouillonner	–	<i>wrzeć</i> <i>morze, ocean wrze</i>
retentir de vacarme	–	<i>wrzeć</i> <i>sala wrzała; wrzeć gwarem, hałasem</i>
se dérouler d'une manière intense	–	<i>wrzeć</i> <i>bitwa, praca wre; miasto wre;</i>
être en état d'excitation	<i>bouillir</i> <i>avoir le sang qui bout dans les veines</i>	<i>wrzeć</i> <i>temperament wre; emocje wrą w kimś</i>
ne pas subir les conséquences	–	<i>upiec się</i> <i>komuś się upiekło</i>

BIBLIOGRAPHIE

- Debyser F., 1970, *La linguistique contrastive et les interférences*, « Langue française » 8, pp. 31–61.
- Delbecq N., 2010, *Linguistique cognitive*, Bruxelles, De Boeck Université – Duculot.
- Gross G., 2012, *Manuel d'analyse linguistique. Approche sémantico-syntaxique du lexique*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.

- Groussier M.-L., 1997, *Prépositions et primarité du spatial : de l'expression de relations dans l'espace à l'expression de relations non-spatiales*, « *Faits de langues* » 9, pp. 221–234, doi : 10.3406/fl.ang.1997.1159, consulté le 13.10.2015.
- Nyckees V., 1998, *La sémantique*, Paris, Belin.
- Picoche J. et Honeste M.-L., 1993, *L'expérience de l'espace et sa symbolisation vue à travers la polysémie des mots 'bord' et 'côté'*, « *Faits de langues* » 1, 163–171.
- Riegel M. et al., 2009, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

DICTIONNAIRES

CNRTL : <http://www.cnrtl.fr>

MEDIADICO : <http://www.mediadico.com/dictionnaire>

Larousse : <http://www.larousse.fr>

LVF : « *Les verbes français* » de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier, <http://rali.iro.umontreal.ca/rali/?q=fr/lvf>

NKJP : *Narodowy Korpus Języka Polskiego*, <http://nkjp.pl>

Richard Daniel-Gilles (2011), *Dictionnaire d'expressions idiomatiques*, Lulu, https://books.google.pl/books?id=8c59AwAAQBAJ&hl=pl&source=gbs_navlinks_s

TLFi : <http://atilf.atilf.fr>

WSJP : <http://www.wsjp.pl>

KITCHEN VERBS USED FIGURATIVELY: A CONTRASTIVE STUDY

Summary

This paper analyzes two French cooking verbs: *cuire* and *bouillir*, and their Polish equivalents: (-)gotować (*się*), (-)piec (*się*), (-)smażyć (*się*), wrzecz, the symbol (-) indicates the prefix slot. Its purpose is to observe the figurative meanings of these verbs that are based on metaphorical and metonymic transfers. We have been able to identify the following semantic extensions, which are however not systematically exploited in the two analyzed languages: to submit to a strong action of the heat, to make a modification, to cause a physical or a moral pain, a painful feeling, to feel strong negative emotions, to be filled with anxiety, to be upset, to upset or to create difficulties, to stay unaided, helpless or lost, to be unable to escape, to regret, to be drunk, to write a text with great effort, to be hot, to boil, to resound with noise, to be in progress in an intense manner, to be in a state of excitement, not to suffer the consequences.

Key words: contrastive study, figurative meaning, metaphorical and metonymic transfers, semantic extension